

je crois qu'elle a droit de savoir pourquoi il est nécessaire de dépenser autant d'argent pour Rideau Hall. Je suis presque certain que les dépenses s'élèvent à \$230,000 ou \$235,000.

**M. PAINT :** Je suis d'opinion que nous ne pouvons pas trop bien traiter le gouverneur général et sa suite. La haute position que nous occupons dans la mère-patrie est due au respect que nous avons pour le représentant de Sa Majesté. C'est une piètre occupation que d'instituer des enquêtes au sujet des menues dépenses de cette nature. Cette question a déjà été amenée plusieurs fois devant la Chambre; elle n'a pas fait de progrès, et je crois que moins nous nous en occuperons, meilleure sera notre position dans la Grande-Bretagne. D'ici à cinquante ans nous devons encore probablement nous adresser à ce pays pour nos emprunts, et nous ne devons pas nous abaisser dans l'estime du monde financier en lésinant sur les dépenses du gouverneur général.

**M. LANDRY (Kent) :** Après les explications fournies par l'honorable ministre qui dirige les débats dans cette Chambre, je ne me crois pas en droit de voter contre le gouvernement sur cette question, mais je ne veux pas que mon vote soit interprété comme une approbation complète de ces dépenses considérables. Je dis ceci pour justifier le vote que je vais donner, par suite des explications fournies par l'honorable ministre quant aux dépenses qu'occasionnerait la production du rapport demandé, et aussi parce que les renseignements qu'on veut avoir peuvent être trouvés dans les comptes publics. Mais, dans mon opinion, on a fait des dépenses trop considérables à Rideau Hall.

**M. McCALLUM :** Il n'y a pas de doute que l'honorable député a eu raison de faire cette motion, car les dépenses de Rideau Hall ont considérablement augmenté depuis la confédération. Je ne dis pas que c'est la faute d'un gouvernement plutôt que d'un autre, mais je crois qu'il est temps de crier "halte," et si la motion de l'honorable député peut avoir ce résultat il doit en être satisfait. Quant à la production des rapports on prétend que cela coûterait cher, et puisque l'argent est dépensé il est inutile de se lamenter, mais tâchons de faire mieux à l'avenir.

**M. WOODWORTH :** Je suis dans la même position que l'honorable député de Kent (M. Landry). Je ne veux pas que par mon vote on dise que je veuille justifier toutes les dépenses dont on vient de parler. Il est laissé à la discrétion du gouvernement de produire ce relevé, et j'ai compris que le chef de l'opposition a exprimé l'opinion qu'il était suffisant de produire un état des frais de déplacement, mais il n'y a pas de doute qu'on a fait, à propos de Rideau Hall, des dépenses considérables, sur lesquelles le public aimerait à être renseigné. Nous recevons tous les jours des requêtes d'ouvriers demandant de l'ouvrage, soit sur les canaux, soit sur les chemins de fer ou autres travaux publics, et quelques fois nous n'en avons pas à leur donner, et de temps à autres, des hommes qui ont longtemps travaillé pour le gouvernement sont renvoyés parce que le gouvernement n'a plus d'ouvrage à leur faire faire. Ce gouvernement n'est probablement pas plus blâmable qu'un autre sous ce rapport, mais cependant les dépenses ont augmenté considérablement, et comme le disait l'honorable député qui vient de parler avant moi (M. McCallum), il est temps de crier "halte."

Ces dépenses sont hors de proportion, avec tout ce qui est requis pour l'entretien de l'hôtel du gouvernement. On dit que \$120,000 ont été dépensés dans une année, et cela dépasse toutes les bornes. Nous trouvons à la banque de Montréal : "Comptes divers, pour Rideau Hall," \$18,000 ou \$20,000 par année, et sous ce titre nous trouvons \$60,000 pour les années 1883, 1884 et 1885. Je trouve un compte de vaisselle de \$4,000 pour lequel il n'y a pas eu de commissions demandées, et que la même personne qui a vendu cette vaisselle, M. C. Shaw, d'Ottawa, en réclame environ encore autant, toujours pour de la vaisselle.

Le combustible et le luminaire coûtent \$8,000, ce qui fait \$24,000 pour 1883, 1884 et 1885. Tout le monde sait que le chauffage et l'éclairage de Rideau Hall n'a jamais coûté \$24,000 pour trois ans; c'est tout simplement absurde. L'enlèvement de la neige a coûté l'an dernier \$495. Deux hommes ne pourraient enlever de la neige pour cette somme, en travaillant six mois, et je suis certain que deux hommes peuvent enlever toute la neige qu'on peut faire enlever à Rideau Hall. Tout en ne voulant pas être parcimonieux sous ce rapport, je dis que les dépenses ont augmenté en dehors de toutes proportions, et puisque nous ne pouvons pas fournir de l'ouvrage à nos propres ouvriers, il serait temps de se renseigner pour voir comment les choses sont conduites à Rideau Hall. Le gouverneur général n'est pas à blâmer, mais c'est une demi-douzaine de godelureaux qui habitent maintenant Ottawa qui conduisent toute l'affaire, et ce sont eux qui sont principalement responsables. L'honorable député d'Halifax (M. McCraney) doit être satisfait, et de plus il devrait être félicité par la Chambre, pour avoir attiré son attention sur cette question.

**M. LISTER :** Bien que cette question ait été discutée assez longuement, je ne crois pas qu'elle ait duré plus qu'elle ne le devait, vu son importance. J'admets avec l'honorable député (M. Woodworth) que le gouverneur général n'est pas à blâmer pour cette dépense énorme, et je n'accuse pas non plus le gouvernement d'en être directement responsable, mais je m'accorde aussi avec l'honorable député (M. Woodworth) pour dire qu'il y a autour de Rideau Hall certains hommes qui se livrent à un tripotage dont tout l'odieux retombe sur le gouverneur général et sur le gouvernement. Le gouvernement devrait prendre des mesures pour que cette énorme dépense soit contrôlée. Il est absurde de prétendre que le pays doive fournir tout l'argent que ces messieurs jugent à propos de dépenser, payer toutes les dettes qu'il leur plaît de contracter, sans jamais discuter l'opportunité de ces dépenses. Il n'en est pas de même aux États-Unis. A Washington, je crois que ces dépenses sont sujettes à contrôle. Dans tous les cas, l'auteur de la motion a droit aux remerciements du pays. Les journaux ont dit qu'en notre qualité de représentants du peuple nous devrions prendre quelques mesures relatives à cette question. Je crois qu'il est temps que nous agissions. Je crois que le temps est arrivé où incombe au gouvernement le devoir impérieux de prendre les mesures nécessaires pour contrôler ces dépenses.

Il semble anormal qu'un petit pays comme le nôtre, dont la population n'atteint pas cinq millions, dépense près de \$130,000 par année pour entretenir un hôtel du gouvernement, tandis que dans la république voisine, où il y a une population de près de 60,000,000, le premier magistrat ne reçoit qu'un salaire de \$50,000. Si l'on compare les dépenses, je crois que l'on découvrira qu'il nous en coûte plus pour notre gouverneur général qu'il n'en coûte aux États-Unis pour leur président. Cette anomalie existe non seulement en ce qui concerne le gouvernement fédéral, mais encore dans toutes les provinces, jusqu'à la plus petite, où les lieutenants-gouverneurs reçoivent des salaires dix fois plus élevés que ceux qui sont payés à des gouverneurs d'États dont la population s'élève jusqu'à 5,000,000. Cette dépense est devenue presque un scandale, je pourrais dire, en ce pays, et je crois que le temps est arrivé où au gouvernement incombe le devoir impérieux de prendre des mesures pour diminuer cette dépense énorme.

**M. McMULLEN :** Je suis bien aise de constater que des deux côtés de la Chambre l'opinion est favorable à la réduction des dépenses de Rideau Hall. J'ai été quelque peu surpris d'entendre le ministre des travaux publics répondre à mon honorable ami de Halifax (M. McCraney) que pour produire ce rapport il faudrait le temps de deux commis pendant quatre mois, et que cela coûterait \$2,000. Je ne